



Quelques faits sur l'abattage commercial du phoque au Canada

À propos de la chasse

- Plus d'un million de phoques ayant été tués au cours des cinq dernières années seulement, la chasse au phoque commerciale du Canada est le plus important massacre de mammifères marins sur la Terre.
- C'est une chasse aux bébés phoques. La totalité de 97 pourcent des phoques tués au cours des cinq dernières années avaient moins de trois mois et la plupart étaient âgés d'un mois ou moins.
- Les phoques sont tués pour leur fourrure, qui est principalement exportée et utilisée par les marchés internationaux de la mode. Les carcasses de phoque sont habituellement laissées à pourrir sur la glace.

Cruauté inhérente

- Les experts vétérinaires disent que la chasse au phoque commerciale canadienne est fondamentalement inhumaine car les chasseurs de phoque sont incapables d'employer des techniques d'abattage humaines et tout temps et efficacement dans l'environnement dans lequel a lieu l'abattage.
- En 2001, un groupe d'experts vétérinaires indépendants a étudié la chasse au phoque commerciale et a tiré la conclusion que pour 42 pourcent des phoques examinés, il n'y avait pas assez de preuves de blessures crâniennes pour même garantir l'inconscience au moment du dépiautage.
- Une étude de 2007 par un groupe international d'experts vétérinaires et de zoologie a remarqué une négligence répandue par les chasseurs de phoque canadiens quant à la réglementation, un manquement à surveiller la chasse au phoque par les autorités canadiennes, des taux élevés de blessures infligées aux phoques abattus ou assommés, des phoques blessés laissés à souffrir pour des périodes prolongées et des phoquiers ne s'assurant pas que les animaux soient morts dans 66 pourcent des cas. Le rapport concluait que les deux méthodes pratiquées pour tuer les phoques au Canada—assommer et abattre—devraient être interdites.

Une tuerie insoutenable

- La dernière fois que le nombre de phoques tués au Canada était si élevé—il y a un demi-siècle—la population de phoques du Groenland a été rapidement réduite des deux tiers.
- Les phoques du Groenland dépendent de la glace de mer pour mettre le bas et allaiter leurs bébés. Le réchauffement planétaire diminue rapidement la couverture de glace du nord-ouest de l'Atlantique. Au cours des dernières années, des centaines de milliers de bébés phoques sont morts quand la glace de la mer a fondu avant qu'ils ne soient assez vieux pour survivre en eau libre.



- Des scientifiques indépendants avancent que le plan de gestion de la chasse au phoque commerciale canadienne constitue une menace à la survie des populations de phoque, particulièrement en lumière des effets du réchauffement planétaire.

Un massacre inutile

- Le gouvernement canadien estime qu'entre 5000 et 6000 Canadiens obtiennent un certain revenu de la chasse aux phoques. Cependant, les chasseurs de phoques sont des pêcheurs commerciaux et ils gagnent, en moyenne, moins de 5 pourcent de leurs revenus annuels de la chasse au phoque—le reste provenant des pêches.
- À Terre-Neuve, où demeurent la plupart des chasseurs de phoques, les revenus de la chasse aux phoques représentent moins d'un pourcent de l'économie provinciale.
- Les groupes de protection des animaux, les économistes et un certain nombre de phoquiers appuient l'acquisition fédérale du secteur de la chasse aux phoques commerciale, un programme selon lequel les chasseurs de phoques recevraient une indemnité pour leurs licences et des occasions économiques alternatives seraient développées dans leurs communautés.
- Humane Society International ne s'oppose pas à la chasse au phoque de subsistance entreprise par les autochtones. Nous sommes préoccupés uniquement par la chasse au phoque commerciale.

Opposition publique

- Près de 70 pourcent des Canadiens ayant une opinion s'opposent à la chasse au phoque commerciale et un nombre encore plus élevé s'oppose à certains de ses aspects spécifiques, tels que le fait de tuer des bébés phoques (Environics Research 2005).
- La totalité des deux tiers des Canadiens ayant une opinion appuient l'interdiction du commerce des produits de phoque par les pays étrangers et 67 pourcent s'opposent au fait que le gouvernement dépense les fonds publics pour exercer des pressions sur les gouvernements étrangers au nom du secteur de la chasse au phoque (Pollara 2007).
- 79 pourcent des électeurs américains s'opposent à la chasse au phoque canadienne. Près de 80 pourcent des gens au Royaume-Uni, aux Pays-Bas et en France qui sont informés de la chasse au phoque canadienne s'y opposent (Penn, Schoen & Berland 2002; MORI 2002).

Réaction du gouvernement

- En 2009, l'Union européenne a interdit le commerce de produits des chasses au phoque commerciales, éliminant efficacement l'un des principaux marchés des produits de phoque canadiens.
- En 2009, le gouvernement russe a interdit la chasse au phoque commerciale en Russie.
- En 2009, le Sénat américain a approuvé à l'unanimité une résolution exigeant que le Canada cesse sa chasse au phoque commerciale et que l'UE adopte une interdiction complète du commerce des produits du phoque. En 2007, la Chambre des représentants américaine a adopté à l'unanimité une résolution condamnant la chasse au phoque canadienne et pressant le gouvernement canadien d'y mettre fin.
- Au cours des dernières années, l'Autriche, la Belgique, la Croatie, la République Tchèque, la France, l'Allemagne, l'Italie, le Luxembourg, le Mexique, les Pays-Bas, le Panama et la Slovénie ont soit mis un terme à leur commerce de produits du phoque, ou bien annoncé leur intention de le faire. Les États-Unis ont interdit le commerce américain de produits du phoque en 1972.
- En 2006, le Conseil de l'Europe a adopté une résolution demandant à ses 46 États membres de « promouvoir des initiatives visant à interdire le commerce de produits du phoque ».
- L'Afrique du Sud interdit la chasse au phoque commerciale depuis plus d'une décennie.

